

L'interview

Charles Kahudi (Le Mans)

« Tout est possible tant qu'on reste sérieux »

Le Mans connaît un début de saison décevant.

Erman Kunter est inquiet et a parlé d'un « recrutement complètement raté ».

Charles Kahudi, le joueur de l'équipe de France, est pour l'instant le seul rayon de soleil. Et il y croit encore.



Tu es confiant pour cette saison ?

Bien sûr ! Si je ne l'étais pas, ce serait aberrant. On a perdu en Coupe de France, ça, c'est terminé mais le championnat est très long, très serré. Limoges a perdu 10 matches l'année dernière. Tout est possible tant qu'on reste sérieux.

je me laissais un petit peu aller, j'étais moins présent en muscu, je ne faisais pas grand-chose, du gainage mais je ne forçais pas. Je ne me faisais pas mal physiquement. Aujourd'hui, le fait d'être beaucoup plus impliqué sur ce travail physique fait que je suis beaucoup plus en forme. Pour l'instant, mon corps tient. Le coach m'a apporté cette rigueur. Et puis dans sa manière de jouer, c'est très ouvert. Contrairement au passé où c'était plus hiérarchisé et structuré et où je jouais sans le ballon, aujourd'hui, je joue beaucoup plus avec le ballon, ça me permet de créer plus pour moi et pour les autres. Je provoque beaucoup de fautes et ça me permet d'être acteur constamment.

Votre début de saison est difficile. Comment analyses-tu la situation ?

On a une nouvelle équipe, avec un nouveau collectif, six nouveaux joueurs, un nouveau coach, une nouvelle philosophie, ça fait quand même beaucoup pour le club. C'est vrai qu'on a eu pas mal de petits pépins, des arrivées tardives, des blessés, donc c'étaient des conditions un peu difficiles pour mettre le collectif en place. Maintenant, on travaille vraiment beaucoup. Le créneau du coach, c'est l'intensité à l'entraînement. On corrige, on progresse. On souffre par peur de mal faire peut-être, par manque d'expérience collective et puis individuelle aussi. Le travail va porter ses fruits. On verra nos progrès de plus en plus.

Individuellement, tu réalises un début de saison spectaculaire (15,6 points à plus de 53%, 7,2 rebonds, 19,4 d'évaluation). Tu brilles parce que l'équipe peine et que tu essayes d'en faire plus ?

Sincèrement, quand le coach est arrivé, on a discuté. Je n'étais pas sûr de rester au Mans pour cette saison, j'avais une clause et des contacts pour partir. Je me posais des questions. Son discours m'a plu. Je suis resté parce que je sais qu'Erman (Kunter) va m'apporter des choses que je n'avais pas par le passé. Le fait qu'il soit super rigoureux fait que je travaille davantage. Aujourd'hui, on a trois ou quatre séances de muscu par semaine, on fait du travail très intensif. Moi qui ai un jeu basé beaucoup sur ça, ça permet d'être tout le temps au taquet et à fond. Par le passé,

Qu'est-ce que tu fais dans le jeu que tu ne faisais pas les années précédentes ?

C'est l'année où je shoote le moins à trois-points. Je prends deux tirs à trois-points par match contre quatre ou cinq les années précédentes. C'est un bon indicateur de mon agressivité. Je suis beaucoup plus agressif vers le cerle. J'ai la chance d'avoir des qualités physiques et je les utilise beaucoup plus, à bon escient. Je provoque des fautes, je suis adroit aux lancers-francs et c'est une menace supplémentaire. Je me mets en confiance en provoquant et ensuite, mon tir à trois-points, même si je l'utilise beaucoup moins, il est toujours là. Au final, j'ai un jeu offensif beaucoup plus fourni. ●